

En quoi consiste l'intégration des liens entre pauvreté et environnement ?



Contenu

- Définit le concept d'intégration des liens entre pauvreté et environnement (section 2.1)
- Explique l'intérêt de cette intégration pour le bien-être humain, une croissance économique favorable aux pauvres et la réalisation des OMD (section 2.2)
- Met en évidence la contribution apportée par le capital naturel à la richesse des pays à faible revenu (section 2.3) ainsi que l'importance des changements climatiques pour intégration des liens entre pauvreté et environnement (section 2.4)

Principaux messages

- La prise en compte des liens entre pauvreté et environnement est un processus itératif, pluriannuel et multipartite
- L'environnement contribue sensiblement au bien-être humain, à une croissance économique favorable aux pauvres et à la réalisation des OMD
- Le capital naturel représente une part relativement importante de la richesse des pays à faible revenu
- L'adaptation aux changements climatiques fait partie intégrante de l'effort d'articulation des objectifs en matière de pauvreté et d'environnement

2.1 Définition du concept d'intégration des liens entre pauvreté et environnement

Le développement durable dépend dans une large mesure de la prise en compte efficace des préoccupations environnementales dans la planification et la prise de décisions économiques, processus connu sous le nom **d'intégration de l'environnement**. Les efforts menés dès les années 90 pour assurer l'intégration de l'environnement dans la planification nationale – par exemple par le biais des documents de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP) – visaient à assurer la prise en compte dans les décisions et les plans économiques des priorités environnementales et de l'incidence des activités humaines sur les services et actifs environnementaux.

Les données disponibles amènent à penser que ces tentatives initiales d'intégration de l'environnement dans la planification nationale ont eu des résultats partagés. D'après une série d'études influentes de la Banque mondiale, la plupart des DSRP adoptés par les pays les plus pauvres du monde dans les années 90 n'ont pas suffisamment pris en compte la contribution de l'environnement à la réduction de la pauvreté et à la croissance économique (Bojö et Reddy 2003; Bojö et al. 2004).

Conscients de cette situation, les autorités nationales et les acteurs du développement ont consacré une plus grande attention à l'intégration de l'environnement dans les DSRP, en accordant un intérêt particulier à la **prise en compte des interactions entre la pauvreté et l'environnement** et au développement d'un argumentaire sur la contribution de l'environnement au bien-être humain, à la croissance économique pro-pauvres et à la réalisation des OMD à l'intention des ministères responsables de la planification du développement national.

Définition: Intégration des liens entre pauvreté et environnement

L'intégration des liens entre pauvreté et environnement dans les mécanismes de prise de décision, de budgétisation et de mise en œuvre aux niveaux national, sectoriel et infranational est un processus itératif. Il s'agit d'un effort pluriannuel et multipartite qui implique de travailler avec les acteurs gouvernementaux (cabinet du chef de l'État, organismes chargés de l'environnement, du financement et de la planification, organismes sectoriels et infranationaux, partis politiques et parlement, bureau national de statistique et système judiciaire), les acteurs non gouvernementaux (société civile, universités, entreprises et industrie, public en général et communautés et médias) et les acteurs du développement.

L'intégration de l'environnement et la prise en compte des liens entre pauvreté et environnement sont deux processus qui peuvent se chevaucher dans certaines conditions, mais on a davantage prêté attention ces dernières années à l'objectif essentiel de réduction de la pauvreté et à la contribution capitale qu'une rationalisation de la gestion de l'environnement peut apporter à l'amélioration des moyens de subsistance et de la génération de revenus pour les pauvres et d'autres groupes vulnérables, notamment les femmes et les populations marginalisées.

Ces efforts sont d'autant plus urgents que l'aide au développement revêt de plus en plus la forme d'une aide sectorielle et budgétaire générale, une moins grande partie des apports financiers étant expressément réservés à des projets environnementaux spécifiques. Il est donc plus nécessaire que jamais de persuader les organismes financiers et de planification qu'allouer des ressources rares à l'amélioration de la gestion de l'environnement est indispensable pour venir en aide aux plus démunis et lutter contre la pauvreté.

2.2 Étude des liens entre pauvreté et environnement

Les conditions de vie des populations pauvres peuvent être considérablement améliorées par une rationalisation de la gestion de l'environnement. Sont présentés ci-après certains concepts permettant de mieux comprendre la nature des interactions entre pauvreté et environnement, notamment en montrant la contribution que l'environnement peut apporter au bien-être humain, à une croissance économique favorable aux pauvres et à la réalisation des OMD.

On trouvera dans l'encadré 2.1 des faits et chiffres sur le tandem pauvreté-environnement. D'autres exemples sont fournis tout au long du manuel (voir en particulier les chapitres 4 et 5). La portée et la diversité de ces exemples mettent en évidence la contribution importante de l'environnement au bien-être humain et à la réduction de la pauvreté.

Encadré 2.1 Faits et chiffres illustrant les liens entre pauvreté et environnement

- En **Amérique latine et en Asie du Sud-Est**, 100 % des pauvres vivant avec moins de 1 dollar par jour sont exposés à la pollution de l'air dans les habitations.
- Au **Bangladesh**, plus de 95 % de la population utilisent des combustibles solides, comme le charbon de bois et le bois de feu, pour couvrir leurs besoins en énergie.
- En **Bolivie**, plus de 80 % de la population des zones rurales sont pauvres, ce qui les rend particulièrement tributaires de l'environnement dont dépendent leurs moyens de subsistance.
- Au **Burkina Faso**, 92 % de la population active sont employés dans l'agriculture et la pêche et leurs conditions de vie dépendent en conséquence de la gestion durable de ces ressources.
- Dans le centre du **Viet Nam**, les ménages pauvres sont ceux qui ont mis le plus de temps à récupérer après les inondations catastrophiques de novembre 1999, n'étant pas en mesure de financer de la main-d'œuvre pour les aider à nettoyer leurs champs et à reprendre leur production agricole.

Source: PNUD et al. 2005.

Contribution de l'environnement aux moyens de subsistance, à la capacité de résistance, à la santé et au développement économique

Les interactions entre la pauvreté et l'environnement peuvent être représentées de nombreuses manières, notamment sous la forme de leur incidence sur les moyens de subsistance, la capacité de résistance face aux risques environnementaux, la santé et le développement économique.

- **Moyens de subsistance.** Les écosystèmes fournissent des services (notamment des services d'approvisionnement tels que la nourriture et l'eau, des services de régulation tels que la régulation des inondations et des maladies, des services culturels tels que les bénéfices récréatifs et esthétiques et des services de soutien nécessaires à tous les autres services écosystémiques, comme la formation des sols), dont dépendent de façon disproportionnée les conditions de vie et la satisfaction des besoins fondamentaux des populations pauvres. Celles-ci sont aussi tributaires de l'environnement pour la génération de revenus dans des secteurs comme l'agriculture, la pêche, la sylviculture et le tourisme, par le biais des marchés formels et informels. Les

moyens de subsistance peuvent être durables ou ne pas l'être, suivant la façon dont l'environnement est géré.

- **Capacité de résistance face aux risques environnementaux.** Les pauvres sont plus vulnérables face aux catastrophes naturelles, comme les inondations et les sécheresses, les effets des changements climatiques et d'autres chocs environnementaux qui menacent leurs moyens de subsistance et nuisent à la sécurité alimentaire. L'amélioration de la gestion des ressources environnementales, comme les forêts, accroît la capacité de résistance des populations pauvres et de leurs moyens de subsistance face aux risques environnementaux.
- **Santé.** Les conditions environnementales sont à l'origine d'une grande partie des risques sanitaires auxquels sont exposés les pauvres. Les facteurs de risques environnementaux, comme l'exposition professionnelle aux produits chimiques et la pollution de l'air à l'intérieur des habitations due à l'utilisation par les ménages de combustibles solides, jouent un rôle dans plus de 80 % des maladies régulièrement signalées par l'Organisation mondiale de la santé. Au niveau planétaire, près d'un quart de l'ensemble des décès et de l'incidence totale des maladies peut être attribué à l'environnement. Pas moins de 13 millions de décès pourraient être évités chaque année en rendant l'environnement plus sain (Prüss-Üstün et Corvalan 2006). L'amélioration de la santé découlant d'une amélioration des conditions environnementales contribue aussi à une amélioration des moyens d'existence, du développement économique et de la capacité de résistance face aux risques environnementaux.
- **Développement économique.** La qualité de l'environnement contribue directement et indirectement au développement économique et à l'emploi. Ces contributions sont particulièrement importantes dans les pays en développement dans des secteurs comme l'agriculture, l'énergie, les forêts, la pêche et le tourisme.

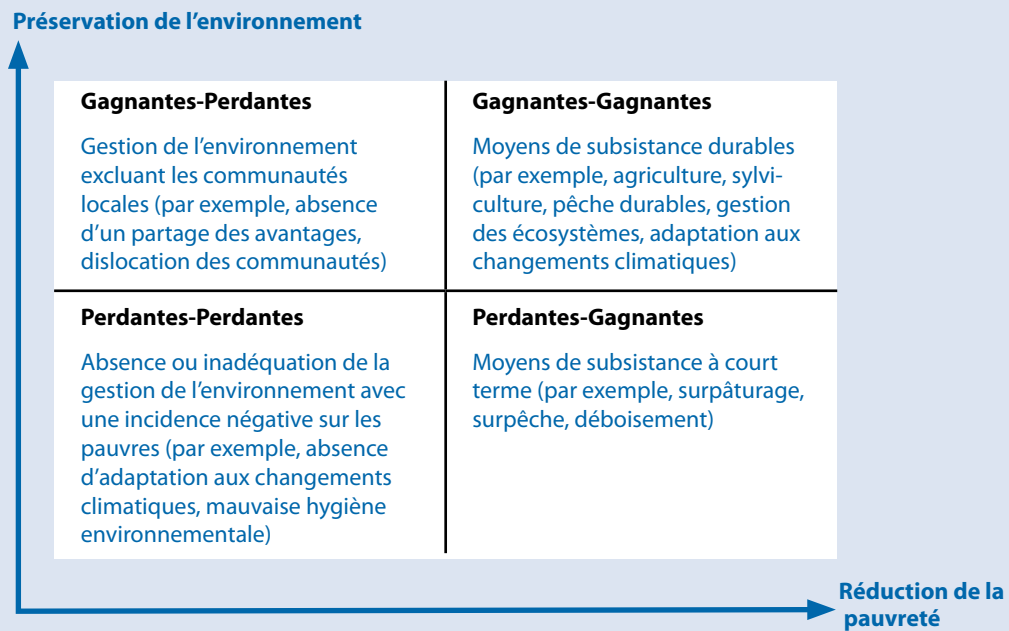
Les interactions entre la pauvreté et l'environnement sont dynamiques et spécifiques au contexte, reflétant l'emplacement géographique, l'échelle spatiotemporelle et les caractéristiques économiques, sociales et culturelles des individus, des ménages et des groupes sociaux. En particulier, le sexe et l'âge du chef de ménage (homme ou femme, adulte ou jeune) constituent des facteurs clés, influant sur ces interactions.

Les interactions entre la pauvreté et l'environnement peuvent être positives ou négatives, créant des cercles vertueux ou vicieux pour la préservation de l'environnement et la réduction de la pauvreté (graphique 2.1). Si des arbitrages peuvent être nécessaires, la prise en compte de ces interactions vise à assurer le meilleur équilibre possible entre la préservation de l'environnement et la réduction de la pauvreté dans l'intérêt des pauvres et de la protection de l'environnement à long terme.

Services écosystémiques et bien-être humain

Comme on l'a noté à propos des moyens de subsistance (examinés plus haut), les êtres humains dépendent des écosystèmes pour une large gamme de services. Un instrument utile pour examiner les liens entre pauvreté et environnement est l'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire, étude scientifique de pointe menée par plus de 1 300 experts dans le monde entier de 2001 à 2005 sur la situation des écosystèmes mondiaux et des services qu'ils fournissent. Cette évaluation a permis de passer en

Graphique 2.1 Exemples d'interactions positives et négatives entre la pauvreté et l'environnement



revue les conséquences de l'évolution des écosystèmes pour le bien-être humain et ses conclusions fournissent une base scientifique pour une action en faveur des écosystèmes et de l'utilisation durable de leurs services.

Le graphique 2.2, tiré de l'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire, décrit la relation entre la gestion de l'environnement et la réduction de la pauvreté. Comme le montre ce graphique, les modifications des déterminants indirects de l'évolution des écosystèmes (cadre droit supérieur), comme la population, la technologie et les modes de vie, influent sur les déterminants directs (cadre inférieur droit), comme les prises de poisson ou l'utilisation d'engrais. Les changements ainsi provoqués dans les écosystèmes et les services qu'ils fournissent (cadre inférieur gauche) ont une incidence sur le bien-être humain (cadre supérieur gauche). Ces interactions ont lieu à la fois dans le temps et dans l'espace. Par exemple, une augmentation de la demande de bois d'œuvre dans une région peut conduire à une dégradation du couvert forestier dans une autre, ce qui à son tour peut entraîner une plus grande fréquence ou intensité des inondations le long d'un cours d'eau local. Au niveau mondial, les modes de production et de consommation et les émissions de gaz à effet de serre d'un pays contribuent aux changements climatiques et influent indirectement sur les pays et les populations partout dans le monde, en particulier sur les plus pauvres d'entre elles. Différentes stratégies et interventions peuvent être appliquées à de nombreux endroits de ce cadre pour améliorer le bien-être humain et préserver les écosystèmes (ÉM 2005).

Graphique 2.2 Interactions entre les services écosystémiques, le bien-être humain et la réduction de la pauvreté



Source: ÉM, 2005.

La pertinence des interactions entre la pauvreté et l'environnement pour la réalisation des OMD

La contribution de l'environnement à la réduction de la pauvreté et au bien-être humain peut aussi être exprimée dans l'optique des OMD, comme le montre le tableau 2.1.

Tableau 2.1 Contributions de l'environnement à la réalisation des OMD

Objectif	Interactions pauvreté-environnement
<p>Pauvreté</p> <p>1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les stratégies concernant les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des ménages pauvres dépendent généralement directement de la santé et de la productivité des écosystèmes ainsi que de la diversité des services qu'ils fournissent • Les ménages pauvres pâtissent souvent de droits peu sûrs sur la terre, l'eau et les ressources naturelles, d'un accès insuffisant à l'information et aux marchés et d'une participation limitée aux décisions qui influent sur leur accès aux ressources et sur leurs possibilités d'utilisation de celles-ci, ce qui nuit à leur aptitude à utiliser les ressources environnementales de façon durable pour améliorer leurs moyens d'existence et leur bien-être • La vulnérabilité face aux risques environnementaux – comme les inondations, les sécheresses et les incidences des changements climatiques – compromet les moyens d'existence des populations et les stratégies d'adaptation, limitant ainsi leur aptitude à sortir de la pauvreté et à éviter d'y tomber
<p>Égalité des sexes et éducation</p> <p>2. Assurer l'éducation primaire pour tous</p> <p>3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La dégradation de l'environnement contribue à alourdir la charge pesant sur les femmes et les enfants (en particulier les filles) en augmentant le temps passé à aller chercher de l'eau et du bois de chauffe et réduisant en conséquence le temps dont elles disposent pour l'éducation ou des activités de génération de revenus • L'intégration de questions intéressant l'environnement dans les programmes de l'enseignement primaire peut influencer sur le comportement des jeunes et de leurs parents, favorisant ainsi des moyens de subsistance durables • Les femmes ne jouent souvent qu'un rôle limité dans la prise de décision, que ce soit au niveau communautaire ou au niveau national, ce qui les empêche de se faire efficacement entendre, en particulier d'exprimer leurs préoccupations environnementales • Les femmes ont souvent des droits inégaux et un accès peu sûr à la terre et aux ressources naturelles, ce qui limite les possibilités qu'elles ont d'accéder à des actifs productifs
<p>Santé</p> <p>4. Réduire la mortalité infantile</p> <p>5. Améliorer la santé maternelle</p> <p>6. Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les maladies liées à l'eau et à l'assainissement (comme la diarrhée) et les infections respiratoires aiguës (dues essentiellement à la pollution de l'air à l'intérieur des habitations) sont deux des principales causes de la mortalité des moins de cinq ans • Les conséquences qu'ont sur la santé des femmes la pollution de l'air à l'intérieur des habitations et le transport de lourds fardeaux d'eau et de bois de chauffe peuvent nuire à leur aptitude à procréer et entraînent de plus grands risques de complication durant les grossesses • Le paludisme qui tue tous les ans un million d'enfants de moins de 5 ans selon les estimations peut être exacerbé par le déboisement, la perte de biodiversité et la mauvaise gestion de l'eau • Jusqu'à un quart de la charge de morbidité au niveau mondial est liée à des facteurs environnementaux – essentiellement la pollution de l'air et de l'eau, l'insuffisance de l'assainissement et les maladies à vecteur; les mesures visant à prévenir les conséquences pour la santé des facteurs environnementaux sont importantes et sont souvent plus efficaces par rapport aux coûts que le traitement des maladies qui en résultent • Les risques environnementaux, comme les catastrophes naturelles, les inondations, les sécheresses et les effets des changements climatiques en cours, influent sur la santé humaine et peuvent mettre des vies en péril
<p>Partenariat pour le développement</p> <p>8. Mettre en place un partenariat mondial pour le développement</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les ressources naturelles et la gestion durable de l'environnement contribuent au développement économique, aux recettes publiques, à la création d'emplois décents et productifs et à la réduction de la pauvreté • Les pays en développement, en particulier les petits États insulaires, ont des besoins particuliers en matière d'aide au développement, notamment pour accroître leur capacité d'adaptation aux changements climatiques et pour faire face à d'autres enjeux environnementaux, comme la gestion de l'eau et des déchets

Sources: Adapté de DFID et al. 2002 et OMS 2008.

2.3 Importance du capital naturel dans la richesse des pays à faible revenu

Un autre aspect important de la contribution de l'environnement au bien-être humain et à une croissance économique favorable aux pauvres tient au rôle du capital naturel dans la richesse des nations, surtout celle des pays à faible revenu. Les ressources naturelles, en particulier les terres agricoles, les minéraux se trouvant dans le sous-sol ainsi que le bois d'œuvre et d'autres ressources forestières, représentent une part relativement plus importante de la richesse nationale dans les économies moins développées (Banque mondiale 2006). Le bien-être des pays à faible revenu est donc plus tributaire des ressources naturelles nationales (tableau 2.2).

Tableau 2.2 Répartition de la richesse nationale par type de capital et groupe de revenu

Groupe de revenu	Capital naturel		Capital produit		Capital immatériel		Total
	\$ par habitant	Part en %	\$ par habitant	Part en %	\$ par habitant	Part en %	
Pays à faible revenu	1 925	26	1 174	16	4 434	59	7 532
Pays à revenu intermédiaire	3 496	13	5 347	19	18 773	68	27 616
Pays de l'OCDE à haut revenu	9 531	2	76 193	17	353 339	80	439 063
Monde	4 011	4	16 850	18	74 998	78	95 860

Source: Banque mondiale 2006.

Notes: Tous les montants en dollars sont exprimés au taux de change nominal. Les Etats pétroliers ne sont pas pris en compte. OCDE: Organisation de coopération et de développement économiques.

Les responsables ne doivent pas perdre de vue l'importance de la qualité de l'environnement et des ressources naturelles en tant qu'actifs qui peuvent être préservés ou améliorés par une gestion rationnelle ou épuisés par une mauvaise gestion. Ainsi, l'étude des moyens d'optimiser la gestion et l'utilisation des actifs environnementaux doit faire partie intégrante de la planification du développement national. L'importance du capital naturel dans la plupart des économies en développement souligne les difficultés liées à la prise en compte des interactions entre la pauvreté et l'environnement, compte tenu des enjeux économiques et politiques considérables et des priorités souvent conflictuelles des diverses parties prenantes concernant l'accès, l'utilisation et le contrôle des actifs environnementaux.

2.4 Importance des changements climatiques pour l'intégration des liens entre pauvreté et environnement

Nombre des pays qui souffrent des chocs les plus importants liés aux changements climatiques sont des pays à faible revenu. Dans ces pays, l'amélioration de la gestion de l'environnement peut réduire l'incidence des événements climatiques extrêmes et faciliter le redressement après de tels événements (McGuigan, Reynolds et Wiedmer 2002). L'encadré 2.2 décrit certains des aspects essentiels de l'intégration des liens entre pauvreté et environnement et de l'adaptation aux changements climatiques dans la planification du développement national.

Encadré 2.2 Intégration de l'adaptation aux changements climatiques dans la planification du développement national

L'examen de la vulnérabilité d'un pays face aux incidences des changements climatiques est un aspect indispensable de la prise en compte des liens entre pauvreté et environnement dans la planification du développement national. Parmi les questions que les décideurs doivent prendre en considération figurent l'incidence des changements climatiques sur la pauvreté et la croissance et les stratégies potentielles d'adaptation à ces changements dans l'immédiat et à plus long terme.

Les types d'effets possibles des changements climatiques et leur gravité varient suivant les pays et les régions. Pour être efficace, l'intégration des liens entre pauvreté et environnement doit au moins permettre de:

- Identifier les groupes de population, les régions et les secteurs actuellement les plus menacés (en raison, par exemple, de la pauvreté, de l'absence de développement ou de la dégradation existante des ressources naturelles)
- Examiner la vulnérabilité des stratégies de développement et des programmes sectoriels en cours face la variabilité du climat et étudier les options disponibles pour renforcer leur capacité de résistance
- Étudier les moyens de prendre en compte les incidences des changements climatiques prévus dans les décisions de planification du développement afin de minimiser les risques et de renforcer la capacité de résistance

L'enjeu dans le cadre de l'intégration des liens entre pauvreté et environnement est de faire prendre davantage conscience aux décideurs des changements climatiques, de mettre en évidence les aspects des économies nationales qui sont les plus sensibles aux risques et vulnérabilités du moment et de développer les capacités nationales nécessaires à des analyses continues des risques futurs et des stratégies d'adaptation possibles.

